

CLIN D'ŒIL

Le collectif La-Haut
recherche des terres

Lors de l'inauguration du lavoir de Sainte-Marie, qui a été réhabilité il y a peu pour permettre au collectif La-Haut d'avoir un local pour stocker matériel et denrées du marché éthique du dimanche, les maraîchers du collectif ont fait passer un appel : « Nous ne souhaitons pas que les terres agricoles disparaissent au profit de projets industriels à court terme ». Un message à peine voilé en direction des projets des carrières à Soeix et au Bager, qui n'a pas troublé le maire Hervé Lucbéreilh. Celui-ci a même proposé à un maraîcher sans terre qui souhaite s'installer à long terme de venir le voir en mairie, pour lui proposer des baux sur des terres vacantes appartenant à la commune.

EN VILLE

EMPLOI

L'espace partagé
d'initiatives aide
les entrepreneurs

Dans le cadre de la campagne nationale Place à l'emploi, l'espace partagé d'initiatives (EPI) de la rue Despourrins propose un atelier ce vendredi 2 décembre de 10h30 à 11h30 dans ses locaux. Destiné aux chercheurs d'emplois, il présentera des solutions pour leur permettre de créer leurs activités d'entrepreneurs en gardant un statut de salarié. Nous sommes un groupe qui crée une coopérative d'activité et d'emplois sur le Béarn. Une nouvelle innovation de la part de l'EPI, qui propose également d'autres animations.

A NOTER

Dédicaces → Deux séances de dédicace auront lieu le samedi 3 décembre à 15h à l'Espace Culturel Leclerc d'Oloron. Madé Maylin sera présente pour son ouvrage : « Les ardoises sauvages ». Mariette Lesieur présentera son recueil de poèmes « Ginkgo Biloba - Premier Loba - Fin d'un monde ancien ».

Lecture chantée → samedi 3 décembre, à 15h, la Médiathèque des Gaves propose une lecture chantée des albums de Rebecca Dautremier, par Marie-Claire Delay, de la Compagnie Dame de Pique, et Catherine Favergeat, de la section jeunesse. À partir de 6 ans, sur inscription.

La ville candidate pour organiser les Jeux mondiaux de la paix



Plusieurs élus de la majorité municipale étaient hier en réunion de travail avec le président fondateur des jeux mondiaux de la paix, Yves Angeloz, et le défenseur de l'esperanto Guy Camy, pour réfléchir à l'organisation des jeux à Oloron en 2019. ©CAMILLE MONT

Après la Tunisie l'an prochain et sans doute Moscou en 2018, Oloron candidate pour organiser les Jeux Mondiaux pour la Paix en 2019. Elle est seule en lice pour l'instant.

La capitale du Haut-Béarn vient de se porter candidate pour porter un projet d'envergure. En 2019, la ville aimerait organiser les jeux mondiaux de la paix à Oloron.

Une idée qui enthousiasme le président fondateur de ces jeux, Yves Angeloz, qui était présent ce mercredi en mairie pour une réunion de travail, et pour découvrir les différentes infrastructures pouvant potentiellement accueillir les sportifs du monde entier. Avec un principe simple : « Nous voulons vider les tribunes et remplir les stades pour que tout le monde concourt ! L'acte sportif à 70 ans a autant de valeur que celui de quelqu'un de 20 ans ». Les précédentes éditions ont été organisées dans des pays tels que la Libye, l'Italie, la Tunisie ou encore les Emirats arabes unis. En 2018, c'est à Moscou qu'ils pourraient être

organisés... Et après la Russie, à Oloron !

Une organisation à réfléchir

Une légère différence de taille du lieu qui ne perturbe pas Yves Angeloz, au contraire : « Je trouve cela magnifique. On revient aux origines de ces jeux en les organisant dans une petite ville ».

Pas d'inquiétude non plus du côté du maire Hervé Lucbéreilh,

« L'ORGANISATION D'UN TEL ÉVÉNEMENT NE NOUS FAIT PAS PEUR. CELA ME PARAÎT MÊME PLUS SIMPLE QUE LA SEMAINE DU CYCLOTOURISME EN 2005, QUI AVAIT RÉUNI 15 000 PERSONNES ! »
HERVÉ LUCBÉREILH, MAIRE D'OLORON

qui rappelle : « L'organisation d'un tel événement ne nous fait pas peur. Cela me paraît même plus simple que la semaine du cyclotourisme en 2005, qui avait réuni 15 000 personnes ! » Et si la mairie veut se laisser le temps de bien organiser les choses, elle jauge déjà le nombre de personnes accueillies à un maximum de 10 000 personnes. « Il va falloir créer un comité de pilotage, y associer l'office du tourisme ainsi que notre ville jumelle de Jaca, trouver des structures pour accueillir les sportifs, bref, créer une vraie synergie avec tous les acteurs du territoire », énumère l'édile.

La réunion de travail d'hier a également permis de mieux tracer les contours du projet au niveau financier. Selon Yves Angeloz, « cela ne coûtera pas très cher, et cela peut même être une opération bénéficiaire, puisque

ZOOM

Les origines des jeux
mondiaux de la paix

Organisés pour la première en 1983, les jeux mondiaux de la paix sont axés sur cinq axes : sportif, culturel, humanitaire, économique et citoyen. Ils proposent des compétitions pour toutes les catégories d'âge, de 10 ans jusqu'à plus de 80 ans. Créés par le sportif, kinésithérapeute, auteur, compositeur et interprète Yves Angeloz, les jeux mondiaux pour la paix sont notamment parrainés par l'ONU et l'UNESCO.

chaque sportif assume lui-même son transport et son hébergement, et paye un droit d'entrée modique pour la participation à chaque épreuve ». L'organisation de ces jeux serait surtout un vecteur de tourisme important et un joli coup de projecteur pour la ville.

Un millier de bénévoles à trouver

Autres partenaires à convaincre pour la réalisation de cet important événement, les associations oloronaises qui seraient mises à contribution, avec la nécessité de trouver près d'un millier de bénévoles. Ce qui ne semble pas non plus être un frein à l'enthousiasme de la ville. « Nous avons 260 associations, dont 66 associations sportives. On peut trouver des bénévoles », soutient le maire. Il reste donc un peu plus de deux ans à Oloron pour organiser les jeux mondiaux de la paix, projet qui devrait être validé en mairie la semaine prochaine. Avec, déjà, un soutien de poids : le député-candidat à la présidentielle Jean Lassalle !

CAMILLE MONT | oloron-pp@pyrenees.com

L'esperanto choisi comme langue officielle de travail pour les jeux

C'est grâce à l'Oloronais Guy Camy que ce projet d'envergure a pu voir le jour. L'organisation des jeux serait l'occasion de promouvoir l'esperanto.

« Sans l'intervention de Guy Camy, nous n'aurions jamais pris contact pour l'organisation de ces jeux », reconnaît le maire Hervé Lucbéreilh.

Guy Camy est un fervent pro-

moteur de l'esperanto, langue créée en 1887 qui se veut universelle. Il a donc souhaité proposer que les jeux mondiaux pour la paix puissent mettre en avant cette langue pacifique et rassembleuse, et a contacté Yves Angeloz pour lui proposer l'organisation de jeux en esperanto : « Nous sommes des orphelins de la communication. Nous pourrions proposer d'avoir comme langue de travail le français, pour le pays d'accueil des jeux,

et l'esperanto, pour ses valeurs universelles », explique Guy Camy.

Les jeux pour doper l'esperanto

Selon lui, l'esperanto peut être appris en moins de 200 heures. Et lors de la réunion en mairie, certains élus réfléchissaient déjà à comment intégrer des cours de langue à leur emploi du temps, soufflant : « En deux ans, ça paraît faisable, au moins pour les bases ».

Yves Angeloz trouve l'idée belle : « L'esperanto n'a pas été développé, alors que c'est l'essence même des jeux mondiaux pour la paix, de pouvoir communiquer tous ensemble, avec des gens de tous âges et de toutes nationalités ».

Et Hervé Lucbéreilh de conclure : « Ce sera un projet à la confluence des hommes, avec des valeurs et une langue universelle ».

C.B. | oloron-pp@pyrenees.com